



Afrique Australe

Jours 9 : dimanche 27/10/2019

Hluhluwe - Durban

©-Pierre-yves DENIZOT / 2019 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Personnalité J9 (niveau : moyen)



Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 06h00 : départ pour le safari. Observation des rhinocéros blancs

Vers 08h00 : retour au lodge - petit déjeuner

Vers 11h30 : arrêt dans un village Zoulou. Visite guidée, démonstrations, shopping

Vers 12h45 : déjeuner au restaurant du village

Vers 14h15 : départ du car pour Durban. Pauses techniques

Vers 16h30 : arrivée à Durban

Vers 17h00 : arrivée à l'hôtel. Possibilité de balade en bord de mer (n'y allez pas seul, restez accompagnés pour plus de sécurité)

Vers 20h00 : dîner à l'hôtel



Quelques repères sur Durban

Durban n'est pas la ville la plus jolie de l'Afrique du Sud. Elle a un côté assez industriel qui ne plait pas à tout le monde. Mais son histoire offre une ambiance unique qui en surprendra plus d'un. Située au cœur de la province du KwaZulu-Natal, Durban est fortement imprégnée de la culture Zoulou.

Si vous y arrivez par les airs, ne vous étonnez pas que l'aéroport ait été nommé d'après l'ancien roi et grand guerrier Shaka. Mais elle est aussi la ville qui compte la plus grande communauté indienne du pays. Drôle de cohabitation dans un climat presque tropical. Depuis les années 1820, la raison d'être de Durban est le commerce maritime. Les prémices du port actuel ont été installés par les Britanniques, en accord avec le roi zoulou Shaka, sous le nom de Port-Natal. Des vagues migratoires venues d'Inde ont débarqué tout au long du XIXe siècle pour aider à l'industrialisation de la ville, ce qui explique leur présence imposante aujourd'hui. Cependant, Durban ne fut pas exempte de malheurs. L'arrivée des Voortrekkers en 1838, ces Afrikaners participants au 'Grand Trek', correspond à la fondation de la République de Natalia et mena à de violents affrontements avec les Britanniques déjà installés. Finalement, le Natal fut rattaché à la Colonie du Cap. Aujourd'hui, Durban est le plus grand port du pays, et l'un des plus importants du monde en termes d'import et d'export de canne à sucre.



<https://www.voyage-afriquedusud.fr/durban/>

Durban compte plus de 1 100 000 habitants au sein d'une métropole de près de 3,5 millions d'habitants dont 68,5 % de noirs, 20 % d'indiens, 9 % de blancs et 2,5 % d'asiatiques. La majorité des habitants sont de langue maternelle zouloue, suivies par les minorités de langue anglaise et afrikaans. En 2005, la municipalité d'eThekweni a décidé d'africaniser la ville de Durban et d'éradiquer son passé colonial ou lié à l'apartheid. Elle avait décidé dans un premier temps de faire retirer des lieux publics toutes les statues liées à l'histoire blanche avant d'abandonner l'idée et de décider d'ériger ses propres statues au côté des anciens monuments. En 2008, une statue du roi zoulou Dinizulu fut ainsi érigée à côté de celle du général et ancien premier ministre Louis Botha qui l'avait fait libérer de prison. En 2007, le processus du changement de nom des rues est relancé, non sans polémiques dans toutes les villes de la municipalité alors que l'opposition Inkhata et celle de l'Alliance démocratique accusent les responsables de la municipalité de proposer uniquement des noms de militants ou de sympathisants de l'ANC. Le 1er mai 2007, plus de 10 000 personnes défilent dans les rues de Durban pour protester contre l'absence de consultation des habitants. Une centaine de bâtiments et de rues ont été rebaptisés depuis mars 2007, mais certains changements ont été momentanément judiciairement annulés en décembre 2011.

Compléments : Desmond Tutu et la nation Arc-en-ciel

Desmond Tutu est l'un des militants des droits de l'Homme les plus connus en Afrique du Sud. Il a reçu le prix Nobel de la Paix en 1984 pour sa contribution à apporter une solution et mettre fin à l'apartheid. Né en 1931 à Klerksdorp en Afrique du Sud, il fut d'abord enseignant, puis il fit des études de théologie, devenant ainsi le premier archevêque

anglican noir du Cap et de Johannesburg. Critique virulent de l'apartheid, ses conférences et ses écrits firent de lui la « voix » des Sud-africains noirs sans-voix. Après que la révolte des étudiants de Soweto eut dégénéré en émeutes, Tutu a soutenu le boycott économique de son pays, tout en encourageant constamment la réconciliation entre les différentes factions liées à l'apartheid. Les premières élections multiraciales d'Afrique du Sud eurent lieu en 1994, faisant de Nelson Mandela le premier président noir de la nation. Mandela nomma alors Desmond Tutu président de la commission Vérité et réconciliation. Œuvrant pour les droits de l'Homme, Desmond Tutu disait que son objectif était la construction « d'une société juste et démocratique sans division raciale » ; il a établi les exigences minimum permettant d'y parvenir, parmi lesquelles on comptait les mêmes droits civiques pour tous, un système commun d'éducation et la cessation des déportations. En plus du prix Nobel, Desmond Tutu s'est vu décerner de nombreux autres prix, le prix de la paix Pacem in Terris et de la liberté, le prix Bishop John T. Walker pour une œuvre humanitaire exceptionnelle, le prix Lincoln pour le leadership et le Prix Gandhi pour la Paix. Desmond Tutu continue de voyager énormément, se faisant l'avocat des droits de l'Homme et de l'égalité entre tous les peuples, en Afrique du Sud mais aussi dans le monde entier.



Il invente la notion de **nation arc-en-ciel** (Rainbow Nation en anglais afin de désigner son rêve de voir construire une société sud-africaine post-raciale. C'est aussi une façon métaphorique de penser la cohabitation des



Quelques citations

Si vous êtes neutre dans les situations d'injustice, vous avez choisi le camp de l'agresseur.

"Les différences ne sont pas censées séparer, aliéner. Nous sommes justement différents afin de comprendre que nous avons besoin les uns des autres."

Faites le bien, par petits bouts, là où vous êtes ; Car ce sont tous ces petits bouts de bien, une fois assemblés, qui transforment le monde.

groupes, non par leur fusion mais juste par leur juxtaposition. Cette mythologie introduite par un homme religieux sera instrumentalisée par les hommes politiques sud-africains qui y voient un levier efficace de mobilisation sociale. Elle permet aussi par sa généralisation d'affirmer qu'il n'y avait pas de perdant dans la négociation qui mit fin à la domination blanche tricontinentaire et que tous les Sud-africains, quelles que soient leurs origines et convictions politiques. Dans ce contexte, la mise en place de la commission vérité et réconciliation concernant les crimes et exactions commis de part et d'autre, et présidée par le même Desmond Tutu, participe à la refondation symbolique de la nation sud-africaine. C'est ainsi que l'identité nationale sud-africaine tenta d'être repensée par une refondation symbolique et non par une rupture radicale. Aux anciennes catégorisations raciales furent affectées de nouvelles significations sociales aux opportunités nouvelles (urbains, ruraux, hétérosexuels, homosexuels). Parallèlement, les mots fondateurs tels que nation arc-en-ciel donnèrent naissance à d'autres concepts comme nouvelle Afrique du Sud pour désigner celle présidée par un président noir « ou miracle sud-africain » pour le bain de sang évité. C'est dans ce mode de fonctionnement que les deux hymnes nationaux, Die

Stem (hymne des Blancs) et Nkosi sikelel 'i Afrika (hymne des Noirs) sont combinés en deux couplets. C'est dans ce même contexte que, dans un premier temps, plusieurs noms de provinces (KwaZulu-Natal), de villes (Pietersburg-Polokwane ...) se voient associés d'un nom bantouphone. La nouvelle Afrique du Sud va pendant un temps fonctionner sur l'image de Nelson Mandela. Les premières critiques de la notion ont fait valoir que le symbole de l'arc-en-ciel n'était pas cohérent avec sa supposée signification : Les couleurs de l'arc-en-ciel ne se mélangent pas et ne comportent pas la couleur noire ni la couleur blanche. Alors que le concept de Desmond Tutu est censé symboliser la réconciliation raciale et un avenir meilleur, le pays est aussi connu pour son insécurité qui cependant n'épargne ni les Noirs ni les Blancs. Selon les statistiques, plus de 219 000 attaques et près de 200 000 cambriolages à main armée ainsi que 19 000 meurtres, 52 000 viols et 20 000 tentatives de meurtre ont été enregistrés dans ce pays de 48 millions d'habitants en 2006. Et plus de 16 % de Blancs (qualifiés) ont quitté le pays. Selon une enquête publiée en décembre 2009, seuls environ 50 % des Sud-africains estiment que les relations entre les différents groupes raciaux dans le pays sont meilleures que durant l'apartheid et 46 % des Sud-africains affirment n'avoir jamais eu de rapports sociaux avec des personnes de race différente que ce soit dans leur propre maison ou chez des amis. Ainsi, les cérémonies privées (mariage, baptême ou obsèques) continuent de s'effectuer à l'intérieur d'un même groupe racial ce qui permet de dire que le rêve de la nation arc-en-ciel appelé de ses vœux par Desmond Tutu est encore un mirage.

Desmond Tutu au cinéma : En 1994, à la fin de l'Apartheid, Nelson Mandela nomme L'archevêque Desmond Tutu président de la commission Vérité et réconciliation : aveux contre rédemption. Il se heurte le plus souvent au silence d'anciens tortionnaires. Jusqu'au jour où il est mis à l'épreuve par Piet Blomfield, un assassin condamné à perpétuité. Desmond Tutu se bat alors pour retenir un pays qui menace de se déchirer une nouvelle fois

